



Article original

Personnages masculins, signes anthropomorphes et expression graphique schématique au Néolithique dans le sud de la France

*Male figures, anthropomorphous signs and schematic graphic
expression in the Neolithic in Southern France*

Philippe Hameau

LAPCOS, université de Nice-Sophia, ISHSN Saint-Jean d'Angély, 24, avenue des Diables-Bleus,
06357 Nice cedex 4, France

Disponible sur Internet le 12 avril 2013

Résumé

Analyser les représentations humaines, pariétales et rupestres, est l'occasion pour revenir sur la nature du schématisme, ce type d'expression graphique qui joue à la fois sur la forme et sur le contenu des figures. Le personnage représente une des cinq grandes catégories de figures du corpus iconographique du Néolithique et est soumis lui aussi à une grande diversité de versions graphiques, depuis les représentations identifiables jusqu'aux signes abscons. Cette diversité n'est appréhendable par aucune taxinomie puisqu'elle résulte tout à la fois, d'un parti pris graphique, de schémas mentaux, de compétences culturelles et du contexte d'élaboration des figures. Le processus de schématisation du personnage masculin passe néanmoins par le schéma corporel de celui-ci. La signification de son tracé sur la roche est peut-être à relier au passage de son auteur sur et par le site dans le cadre de rites de passage.

© 2013 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Personnage ; Schématisation ; Acte graphique ; Rite de passage ; Néolithique ; Sud de la France

Abstract

To analyze human walled and rockd presentations is the opportunity to come back on the nature of the schematic process, this type of graphic expression, which plays at the same time on form and on contents of figures. The male figure represents one of the five great categories of figures of the iconographic Neolithic corpus and is also subjected to a large diversity of graphic versions, since identifiable presentations up to unintelligible signs. This diversity is taken into account by no taxonomy since it results at once, of a graphic

Adresse e-mail : hameau@unice.fr.

bias, of mental schemata, of cultural competences and the context of elaboration of figures. The process of simplification of the male figure passes however by the bodily schema of this one. The signification of its line on the rock is perhaps to link up with the passage of his author on and by the site as part of transition rites.

© 2013 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Male figure; Schematization; Graphic act; Neolithic age; Southern France

1. Les principes de l'expression schématique

À la fin du Néolithique, dans le sud de la France et dans la péninsule Ibérique, les communautés investissent des auvents rocheux ou bien des rochers et groupes de rochers et y apposent des signes simples. Les parois des abris sont plutôt le support de figures peintes tandis que les rochers reçoivent de préférence des figures gravées. Les deux techniques expriment le même corpus iconographique restreint composé de cinq grandes catégories de figures : les « êtres vivants » qui sont le personnage masculin, le quadrupède et l'« idole », et deux signes que j'ai qualifiés de signes « à valeur ajoutée », qui sont le signe soléiforme et la ligne brisée. Les figures ne correspondant à aucune de ces catégories représentent une part infime des représentations peintes ou gravées : moins de 5 %. Chacune des cinq grandes catégories de figures comprend une infinité de variantes graphiques, depuis la figuration que l'on peut qualifier de réaliste parce qu'elle est immédiatement identifiable jusqu'au signe abscons. Il semble que la charge sémantique des différents « êtres vivants » varie en fonction de leurs dimensions, de leur sens de lecture et de leur doublement. Ces figures s'associent entre elles et avec les signes « à valeur ajoutée » par juxtaposition ou par contraction. Eux-mêmes sujets à un processus de schématisation, le signe soléiforme et la ligne brisée semblent en effet apporter une plus-value, signaler un statut particulier, pour les trois catégories d'êtres vivants.

Une partie des abris peints pourrait avoir été le théâtre de rites de passage¹. Cette hypothèse s'appuie sur de nombreuses données qualitatives et quantitatives : sélection des abris selon une conjonction de critères précis, mise en scène du paysage et de ses accidents naturels, présence de dispositifs de réclusion, mobilier domestique attestant des séjours de courte durée, maladresses patentes dans le débitage *in situ* de matériaux siliceux locaux, façonnage tout aussi malhabile des armatures de flèche, sacrifice d'animaux domestiques, etc. Il semble donc que ces abris sont des lieux très épisodiquement fréquentés, sur lesquels sont réalisées certaines pratiques inhabituelles au sens de non quotidiennes. Les peintures ne constituent que l'une de ces activités exceptionnelles, la plus immédiatement ostensible certes mais ne sont peut-être pas l'unique finalité de la visite du site. Ces abris seraient donc plus marqués qu'ornés.

La pratique de rites de passage sur et en lien avec les abris peints signifie que leurs visiteurs occasionnels s'y transforment socialement, qu'ils y acquièrent un statut différent de celui qu'ils avaient à leur arrivée sur le site. Pour cette raison, on peut supposer que les signes « à valeur ajoutée », apposés à proximité de certaines représentations de personnages masculins, signalent le statut particulier de ceux-ci. Les auteurs de ces figurations peintes exprimeraient donc leur propre conversion sociale sur la paroi sous une version extrêmement dépouillée : un personnage

¹ Faute de mobilier archéologique à leurs abords, l'analyse des rochers gravés ne permet pas de proposer une telle hypothèse.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1033694>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1033694>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)